

A la Haye le 5^e Aoust 1647.

Je ne trouve moins fourni de matiere digne
 de l'estimation de V. A. à la Haye, que je ne
 le croyoy estre aux Amiers. Et cependant,
 pour ne laisser point passer d'ordinaire sans
 quelque marque de mon devoir, ne puis laisser
 de dire à V. A. que, grâces à Dieu, S. A.
 notre jeune Seigneur, est de seule Vigouance,
 et subsistoit, ce me semble, la puissance
 employé aux occasions d'onneur, comme les
 glorieux Amiers, auxquels j'ordroy bien respondre
 qu'il ne cedroit en aucune façon. Mais
 extrêmement tout s'attache à Luy et offre le
 sujet, et, si M. de Sévigné a parlé de
 cela en particulier, peu de temps nous pourrion
 apprenre de la conclusion des Traitez; bien
 que plusieurs se doutent, et croient prévoir
 des nuages qui pourroient interrompre ceste
 serenité. Il partit ^{le samedi} Vendredi passé d'Amiers
 sur un bateau de Lisle, d'ou le canot de
 M. de la Tuilleries, et sa personne mesme
 le conduisirent jusqu'à Breda, ou il print

Handwritten scribbles at the top of the page.

son propre service, et ainsi l'acheminé vers
 Ombre. Pour quand il sera arrivé en
 Ombre, l'ord. S. A. a ordonné au Comte d'Ardenne
 de le conduire en secret vers Ombre avec
 les 6 Comp^{ts} de Cavaliers des Fermiers de
 son commandement. On ne l'a pas sibi.
 laisse partir sans offre de prison, mais
 même sans compliment de guerre sur son
 départ, à quoi les S^{rs} Brujines et Staifurme
 ayant été députés, la commission a été négligée,
 non sans scandale des plus divers, croyants
 que qui n'a suie d'oblige, au moins ne
 doit point donner sujet d'offense.
 Ce que j'ay dit d'Amsterdam ne continue
 pas. L'on marche de Tournay le 29^e
 Juillet que le quartier de l'Archiduc s'en
 a Hautbardin près de la, et qu'il a été
 distribué en Armees en trois, pour aller sur
 les diocèses des francs, qui s'en vont
 vers Anvers de la d'gue qui va d'Anvers
 vers Anvers, et la Fort de St. Andree, aujour
 d'hui à faire la mine de la d'gue à ce lieu,

Donc

à Braggis et j'avois grand murmure, de ce
que l'Archiduc abandonnoit toute la Côte, pour
s'amuser à la reprise de La Bassée, qui
pouvoit ne se voir que six jours.

En Angleterre S. A. aura veu comme les
Apprentis de Londres se sont bandedz, partie
ayant misé au Parlement, qu'on eust à faire
mieux le Roy, et à leur accorder un jour fraiz
de la semaine, et grand nombre s'en estant
joins volontainement à l'Armée de Fairfax.
de sorte que tout s'y trouvoit de jour en jour
en plus d'incertitudes et de confusion. Le
Roy n'est pas si strictement observé que par
le passé, mais non satisfait son de garde.

S. A. A. toujours embarrassé dans le Proves
de Guilden, et a de l'ine le jour de Lundi, qui
est d'aujourd'hui à demain pour le voyage de
Breda. Cependant, par son ordre,
Le Conseil fait venir de tres officiers et
servit^r de la maison, pour adviser au
moyens qui s'y pourroient practiquer.